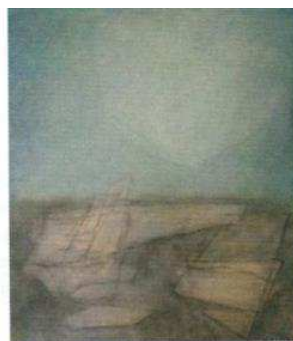


l'Œil du collectionneur

parcours



Pour sa septième édition, Art-Saint-Germain-des-Prés continue de réunir une centaine de galeries qui ouvrent leur porte en nocturne et durant un week-end afin d'attirer une clientèle non accoutumée à ces pénates de la rive gauche et à fidéliser les aficionados.

Redécouvrir ses classiques au cœur

Pour ceux qui ne pourraient assister à Art-Saint-Germain, la plupart des expositions se poursuivent durant le mois de juin. Si cette année certaines galeries d'art contemporain n'y participent pas, ayant leur propre opération, on dénote également une déféction de celles spécialisées en arts premiers et asiatiques, au profit de leur manifestation Kaos (en septembre). Le programme réserve néanmoins de belles surprises, majoritairement dans les pièces modernes historiques. Parcours choisis et détails des cotes des artistes.

Parmi les fleurons, les galeries L'Or du temps et Les Yeux fertiles présentent une double exposition de Joseph Sima, peintre d'origine tchèque. Peu montrées en France,

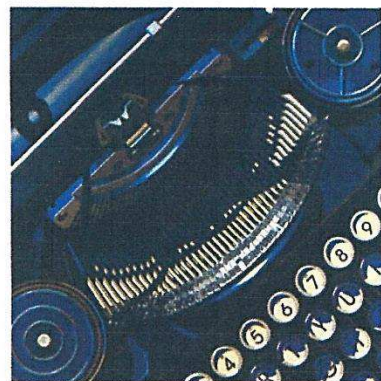
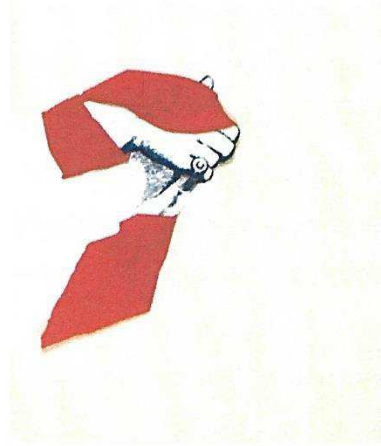
les huiles et œuvres sur papier de cet artiste, entre l'abstraction et le surréalisme, sont proposées de 6 000 à 60 000 euros. Des prix en pleine ascension compte tenu de la redécouverte progressive de Sima, qui appartenait jusqu'à présent à un marché confidentiel et commence en outre à être racheté par son pays natal.

De bons classiques

Un phénomène que l'on retrouve à la galerie Le Minotaure avec le peintre d'origine russe Serge Charchoune, émigré en France en 1912 et précurseur, bien avant Pollock, des *drippings*. Comme la Russie cherche à reconstituer son patrimoine et s'intéresse à présent à ses enfants chéris, les toiles, proposées

ici à partir de 12 000 euros ne cessent d'augmenter. Il en est de même pour Lansky, Poliakov ou Zadkine. Autre grosse peinture et d'origine polonaise, Henri Hayden et ses œuvres cubistes sont à redécouvrir chez Michel Zlotowski. Il demeure aujourd'hui un des seuls peintres de ce mouvement encore « achetable » et dont on puisse trouver des œuvres sur le marché, avec ici des dessins à partir de 10 000 euros et des toiles aux alentours de 100 000. Loin des prix de ses contemporains Gleizes ou Marcoussis, sa cote tend néanmoins à s'en rapprocher et connaît de régulières croissances. Pour l'anecdote, il n'a représenté durant les années 1914-1921 que des natures mortes car c'était la volonté

exclusive de son marchand l'époque : Léonce Rosenberg ! un peintre cette fois-ci d'origine bretonne dont la galerie Ber Aittouarès organise une rétrospective pour fêter le centenaire de naissance : Tal-Coat. Des premiers dessins figuratifs jusqu'aux formats matiéristes des années 1980, Tal-Coat est l'un de ces artistes suivis par un vrai nombre d'amateurs, qui passe très peu de salle des ventes et sur lequel on ne spéculé pas. Ses prix s'échelonnent de 1 000 euros pour les dessins jusqu'à 20 000 pour les grands tableaux. Autre *one-man show*, de Man Ray à la galerie Meyer et autre exposition à ne pas manquer, la sélection d'œuvres d'Arte Povera de la galerie Di



de Saint-Germain

avec des sculptures, dessins et collages de Giuseppe Penone, Mario Merz, Jannis Kounellis ou encore Alighiero e Boetti. À œuvre d'exception : prix fort et il faut déboursier au minimum 10 000 euros pour un dessin.

Pas de flambées des prix

Concernant le plus contemporain, la galerie 1900-2000 a choisi de mettre le Brésil à l'honneur à travers vingt-deux artistes brésiliens. Les œuvres sont proposées à partir de 1 000 euros pour les plus jeunes jusqu'à 50 000 pour les têtes d'affiche que sont Frans Krajcberg, Sergio Camargo, Jorge Eduardo ou Samson Flexor. À noter que ces offres sont bien inférieures à celles pratiquées dans leur pays d'origine.

On découvre encore un hommage au Pop Art chez Laurent Strouk et Rive Gauche, avec des œuvres inédites de Pavlos qui réinterprète Warhol, Wesselmann et Lichtenstein pour des prix entre 25 000 et 50 000 euros. Une cote qui progresse doucement pour un artiste sur lequel on spécule peu. Toujours dans cette veine américaine, l'hyper-réaliste Robert Cottingham est exposé pour la première fois en France à la galerie Trigano. La production très lente et ténue de cet Américain en fait un peintre de plus en plus recherché, avec des œuvres de 14 000 à 80 000 euros. Parmi les jeunes artistes, les paysages urbains de Nieves Salzman, de 800 à 4 000 euros, se contemplent à la galerie Arcturus. Ljuba est à la galerie

Rambert avec un « tableau unique » et Hoa Mai présente ses poulains vietnamiens : Le Cong Thanh, Dieu Thuy et Dinh Quan, entre 350 et 8 000 euros. La galerie Meyer, spécialisée dans l'art océanien, fait pour l'occasion un pas de côté vers le contemporain avec le sculpteur péruvien Alberto Guzmán. Cerise sur le gâteau : une projection de Piererrick Sorin est diffusée en plein air. Rien de révolutionnaire, certes, mais de bons classiques que l'on aurait tort de boudier, représentés par des galeries qui ne pratiquent pas de flambées de prix et demeurent des valeurs sûres pour débiter ou enrichir des collections.

MARIE MAERTENS

■ Art-Saint-Germain-des-Près, 26-29 mai, PARIS, www.artsaintgermaindespres.com

Henri Hayden, *Nature morte aux biscuits et bouteille de porto*, 1920, huile sur toile, 50 x 44 cm, galerie Zlotowski.
Joseph Sima, *Terres le long du fl*, 1961, huile sur toile, 100 x 81 cm, galerie L'Or du temps.
Pierre Tal-Coat, *Sans titre*, 27 x 19 cm, huile sur bois, galerie Bethel-Altouarès.
Giulio Paolini, *Étude pour Ercole e Lisa*, 1980-1981, collage sur papier, 48 x 34 cm, galerie Di. Meo.
Robert Cottingham, *Lynn's Portable*, 2001, huile sur toile, 168,3 x 168,9 cm, galerie Trigano.

GALERIE ARCTURUS

65, RUE DE SEINE - 75006 PARIS

tél. : 01 43 25 39 02 - Fax : 01 43 25 33 89

e-mail: arcturus@art11.com - web: www.art11.com/arcturus



Nieves Salzmann, *Passage*, huile sur toile, 130 x 160 cm, 2005.

La galerie Arcturus présente la première exposition en galerie d'un artiste à l'avenir prometteur d'origine franco-autrichienne : Nieves Salzmann. Dans une œuvre sensible, travaillée à l'huile sur bois, sur papier, mais également sur Plexiglas, Nieves nous propose ainsi un univers très personnel, urbain et mystérieux. Sa jeunesse est l'opportunité de la nouveauté et de la découverte, tandis que son travail est empreint de la très belle maturité d'un caractère affirmé et volontaire. Ce sont de grands formats qui défendent avec force la vraie peinture et ses subtils jeux de transparence. Les tons sourds se répondent dans des perspectives rapidement brossées qui nous entraînent dans un mouvement dynamique vers un magnétique " point de fuite ".